



Diocèse d'Arras

Le lien des équipes

Avril 2022

Mouvement chrétien des retraités

Pâques : la rencontre du Ressuscité...

La résurrection est bien le cœur de notre foi et pourtant, c'est loin d'être une évidence pour beaucoup de baptisés.

Que faut-il pour « croire » ?

Comment d'autres avant nous ont pu croire et nous transmettre cette Bonne Nouvelle ?

Nous connaissons tous ce passage de l'Evangile rapporté par Saint Jean : la rencontre de Jésus avec Marie de Magdala.

Ce dont nous nous souvenons spontanément, c'est sa réaction quand elle prend Jésus pour le jardinier !

Jésus ne se fait pas reconnaître d'emblée et il s'intéresse d'abord à elle en lui demandant pourquoi elle pleure.

C'est seulement quand Jésus l'appelle par son prénom (un tout petit signe), qu'elle le reconnaît...

Alors qu'en est-il pour nous ? Comment rencontrer Jésus ? Comment se donne-t-il à voir ?

Aujourd'hui encore, Jésus s'intéresse à notre vie qui a du prix à ses yeux et il nous donne des **signes**.

Savons-nous les lire et les reconnaître ?

Ce texte de Jacques Musset peut nous y aider :

Nous pouvons le lire en pensant aussi aux Ukrainiens qui souffrent de la guerre et à tous ceux qui œuvrent pour leur venir en aide.



Le chemin de Dieu passe par l'homme

On dit que tu nous parles, mais je n'ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles.

Les seules voix que j'entende, ce sont des voix fraternelles qui me disent des choses essentielles.

On dit que tu te manifestes, mais je n'ai jamais vu ton visage de mes propres yeux.

Les seuls visages que je vois, ce sont des visages fraternels qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assois à notre table, mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains.

Les seules tables que je fréquente, ce sont des tables fraternelles où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous, mais je n'ai jamais senti ta main se poser sur mes propres épaules.

Les seules mains que j'éprouve, ce sont des mains fraternelles qui m'étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves, mais je ne t'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.

Les seuls sauveurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels qui écoutent, encouragent et stimulent.

Mais si c'est Toi, mon Dieu, qui m'offres ces voix, ces visages, ces tables, ces mains et ces cœurs fraternels, Alors, du cœur, du silence et de l'absence, Tu deviens, par tous ces frères, Parole et Présence.

Quelques pistes pour les rencontres d'Avril

Pour les équipes qui se réuniront début avril, elles pourront repenser la journée de partage et de prière et continuer la réflexion à partir de l'édito ci-dessus ainsi que du texte de Jacques Musset.

Pour celles qui se verront après les vacances, il sera possible de prendre le 3^{ème} chapitre du livret :

Mettons nos talents au service de nos frères

avec la première partie « **Comme un acteur de l'évangile pour l'avenir** ».

Prenons le temps de regarder d'abord la page 43 puis les pages 44 à 47

La lecture de la parabole des talents pourra être faite dans un second temps.

Une proposition complémentaire : écouter le chant « *le monde a besoin de toi* » :

<https://www.youtube.com/watch?v=K0tC02lpjQ0>



Echos des journées de partage et de prière

Quelle joie de se retrouver, de faire une pause, de prendre un temps pour partager, approfondir et prier.

« **Tenir notre lampe allumée** » a été le thème de ces journées qui se sont déroulées à **Blangy, Béthune, Arras, Saint-Omer et Condette** et qui ont rassemblé plus de 250 personnes. Des participants ont donné quelques réactions où chacun pourra retrouver des aspects qui l'ont marqué.

Le moteur de notre espérance est l'amour de Dieu. Il est important de savoir discerner les signes qu'il nous envoie chaque jour. Je suis acteur grâce à ma foi. Soyons des anges gardiens et des veilleurs d'humanité.

Francine Flament et Monique Herbaux à Béthune



Une partie du groupe à Béthune



Lors de la célébration à Arras

Nous avons perçu l'importance de la solidarité et de la fraternité envers le peuple ukrainien. Chacun choisit comment apporter de l'aide. Ensemble nous avons pointé la nécessité de rester attentifs aux détresses matérielles ou morales dans notre voisinage.

Le texte de Mère Térésa « les gouttes d'amour » me conforte dans ce que je retire de cette journée. Voici un extrait : *les gouttes d'huile dans nos lampes sont la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres.*

Je retiens la phrase d'une participante « tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Engagés ou non dans l'église ou la société, nous pouvons tous et toutes être des petites lampes d'huile...

Françoise Pecqueur à St-Omer



Les lumières apportées sur l'autel à St-Omer sont le symbole de nos petites gouttes d'huile...

Rendons grâce pour cette journée de partage : ces gouttes d'huile reçues ont ranimé la flamme de notre lampe pour poursuivre notre route et nous éclairer mutuellement.

Marguerite Dewalle à St-Omer

Une date importante à noter : le Conseil Diocésain avec les responsables des différents doyennés aura lieu le lundi 25 avril à la Maison Diocésaine à Arras de 10h30 à 16h.

Pour tout contact, s'adresser à Michèle Duwat : mido.duwat@free.fr